

## MOTOBALL COUPE DE FRANCE

## Et le stade de Neuville s'est tu...

Déjà vainqueurs à l'aller [3-2], les Troyens ont confirmé dans le Poitou. Et gagné, fort logiquement, leur place pour la finale.

NEUVILLE	1
SUMA	4

3200 spectateurs. Arbitres : MM. Bouaïss et Busch.

Buts : Neuville : Farré (73), SUMA : Colier (5), Detsina (17 et 53), Flores (78)

Evolution des quart-temps : 0-2, 0-2, 0-3, 1-4

Neuville : Mirebeau (g), Chopin (g) ; K. Nicolleau, Bigot, Sciare, Farré, Compain, Magnin, W. Nicolleau, Dalibart. Entr. : B. Delavault.

Suma : Landréalle (g), Loiret (g) ; Detsina, Makowiak, Izabel, Mayeur, Marchand, Colier, Florès, Albertoni. Entr. : Sébastien Varoumas.

A Neuville  
LUDOVIC MATTEN **L'Est éclair**

**C'**est fait ! Avec la manière. Les Troyens, ballottés il y a 8 jours en championnat à Gaston-Arbouin par des Neuillois plus accrocheurs (2-2), ont parfaitement géré le match retour de la demi-finale de la Coupe de France, dans un stade poitevin qui avait fait le plein. En finale, les hommes de Sébastien Varoumas recevront, le 10 septembre, Monteux, tombeur dans l'autre demi-finale de Valréas (5-1 hier, après un succès 3-1 à l'aller). Il régnait une atmosphère un peu lourde ce samedi à Neuville. Entre les deux clubs, la tension est désormais palpable ; les échanges ont été parfois tendus cette semaine, chaque camp reprochant quelque chose, souvent des brouillilles, à l'autre. Des ces brouillilles naissent des incompréhensions, qui ne débouchent généralement sur rien de bon.

Vous l'aurez compris, le SUMA, vain-

queur à l'aller 3-2, alors qu'il menait 3-0, se savait attendu, de pied ferme, par une adverse aux dents longues, acérées. « On devra être costaud, mais on se déplace pour gagner », avait lancé Quentin Florès, lui le Neuillois, biberonné à la sauce poitevine. Les Troyens ont préparé minutieusement ce déplacement. Ils voulaient imposer leur jeu, contenir les assauts adverses, grâce à une défense qui a montré, ces dernières semaines, qu'elle était en place, solide sur ses bases, autour d'un Jean-Marc Landréalle impérial.

## Magnin aux urgences

Les Aubois ont respecté les plans. A merveille. Auteurs d'une première période de grande classe, ils ont assommé les Neuillois, joueurs et supporters. Lancé par Detsina, Jérémie Colier est venu tromper, de près, Mirebeau (5<sup>e</sup>). Dans la foulée, ou presque, Louis Magnin, le maître à jouer de Neuville, a quitté ses partenaires, touché à la cheville (10<sup>e</sup>). « Il a été touché le week-end dernier à Troyes, commentait le président Benoît Sabourin. Il a essayé ce soir... » Mais la douleur était trop forte. Le leader neuillois a terminé aux urgences.

Sans Magnin, Neuville a encaissé un deuxième but à la 17<sup>e</sup>. Après des tentatives de Detsina et Florès, un coup franc du Russe, dévié par le mur, a pris à contre-pied le portier adverse (2-0). A 2-0, Sébastien Varoumas a demandé à ses hommes de continuer le pressing, de se faire plaisir,

pendant une partie de la rencontre, se laissait enfin aller. Il tombait dans les bras de chacun de ses joueurs, des présidents Yvan George et Michel Dufau.

« Oui, cette victoire fait du bien, beaucoup de bien, avouait-il. Même si tout n'a pas été parfait, loin de là. »

Le technicien, très exigeant, a poussé ses joueurs tout au long de la rencontre. Il a apprécié, forcément, leur début de match. Mais a longtemps râlé quand ses hommes ont, presque inexplicablement, relâché l'étreinte. « On a arrêté de jouer après le premier quart-temps. On mène alors 2-0, leur leader est sorti... et on pense que tout est fini, que le match est gagné. » Puis de



Roman Detsina, bien que touché à l'épaule, a sorti un gros match. Magnin, lui, a vite rendu les armes, blessé. L.M.

d'éteindre des Neuillois en difficulté. « Mais dès qu'on mène, on déjoue ! » pestait le technicien. Ses joueurs ont reculé, ouvert des espaces dans lesquels les Neuillois se sont engouffrés. Heureusement, à deux reprises, devant Compain et Farré, Jean-Marc Landréalle a sorti le grand jeu. Puis le SUMA, grâce à un exploit de Detsina dans la troisième période, a pris le large (53<sup>e</sup>). En même temps qu'il a ruiné les espoirs de tout un peuple. Si Farré a sauvé l'honneur dans le quatrième quart, Quentin Florès, comme un symbole, a clot la marque, dans un stade médusé. « Arriver à éteindre ce stade, même sans Magnin, blessé, c'est une vraie performance », se réjouit Sébastien Varoumas. ■



La joie des Troyens, au coup de sifflet final. Varoumas tombe dans les bras de ses joueurs.

## UNE-DEUX AVEC...



SÉBASTIEN VAROUMAS  
ENTRAÎNEUR  
DU SUMA

« Cette victoire fait beaucoup de bien »

Et au coup de sifflet final, les joueurs, le staff et les supporters troyens ont hurlé. De bonheur. Le SUMA était en finale. Il venait de s'imposer, avec autorité, sur le terrain de son plus grand rival. Sébastien Varoumas, bougon

préciser : « On a joué véritablement 25 minutes... et on arrive à inscrire 4 buts. Imaginez si on avait joué durant 80 minutes ! C'est agaçant. » Malgré tout, son SUMA, même irrégulier, a gagné. Grâce, notamment, à un grand Detsina. « Oui, il a été bon, reconnaît Seb Varoumas. Ce n'est pas encore le Roman de 2019 ou 2020. Mais sa forme revient. » Le club troyen va pouvoir enchaîner avec le championnat. Puis préparer, doucement, le 10 septembre, la finale face à Monteux. « C'est important d'être en finale pour le club, de recevoir aussi », se satisfait Seb Varoumas, déjà tourné vers la réception, samedi, de Camaret.



Quentin Florès n'a pas lâché le morceau. Le jeune Nicolleau s'en souviendra.

## LES U18 JOUERONT LA FINALE EN SEPTEMBRE

Les U18 du SUMA ont remporté la zone nord de la Coupe de France à l'issue des deux plateaux disputés, le deuxième se déroulant ce samedi à Houllgate. Les jeunes Troyens, menés par Nicolas Wiczorek (à égalité après le premier plateau, avec Neuville et Voujeaucourt), ont dominé leur sujet ce week-end, s'imposant face à Voujeaucourt (4-0), Neuville (2-0) et Houllgate (3-0). Ils affronteront, le 10 septembre, à Troyes, Saint-Georges-de-Reneins pour une trophée qui leur tend les bras.